CANTICUM N O V U M

chœurardito

Le destin

Dimanche 30 avril 2023 à 17h.

Eglise Saint-François, Lausanne

Antonín Dvořák

Te Deum (1892) Pour soli, chœur et orchestre

Charles Gounod

Requiem (1891-1893) Pour soli, chœur, orgue et orchestre

Guido Gambarini

Padre Nostro (1947) et Magnificat (1964) Pour chœur et orgue

Johannes Brahms

Schicksalslied (1871)
Pour chœur et orchestre

Solistes

Lysa Menu, soprano Jonathan Spicher, ténor Sacha Michon, basse

Organistes

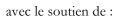
Fabio Galessi Benoît Zimmermann

Direction

Nicolas Reymond Erina Gambarini

Orchestre Sinfonietta de

Lausanne











En cette deuxième moitié du XIXe siècle, trois grands compositeurs de l'époque créent – au cours des années 1871 à 1893 – des œuvres pour solistes, chœur et même orchestration symphonique, qui offrent un instantané de vie musicale romantique à travers les thèmes de la destinée, de la joie de l'homme croyant et de la mort.

Alors que Johannes Brahms offre avec son *Schicksalslied* une réinterprétation très personnelle de l'idée du destin, Antonín Dvořák nous emporte dans l'optimisme du *Te Deum*, hymne de louange aux accents festifs et triomphaux. Cette destinée musicale s'achève avec une messe des morts empreinte de douceur et de sérénité, le *Requiem en ut majeur* écrit par le compositeur français Charles Gounod, lui-même au soir de sa vie.

Nous serons accompagnés dans ce programme par le chœur Canticum Novum de Bergame, dirigé par Erina Gambarini, qui interprétera également le *Magnificat* et le *Padre Nostro* de Guido Gambarini, l'un des compositeurs de musique sacrée les plus marquants du XXe siècle en Italie.

Programme

Antonín Dvořák - Te Deum, op. 103 (1892)

Chœurs Ardito et Canticum Novum, solistes et orchestre Sinfonietta

Direction: Erina Gambarini

Charles Gounod - Requiem en ut majeur, op. posth. CG 80 (1891-1893)

Chœur Ardito, solistes, orgue et orchestre Sinfonietta

Direction: Nicolas Reymond

Guido Gambarini - Padre Nostro et Magnificat (1947 et 1964)

Chœur Canticum Novum, orgue

Direction: Erina Gambarini

Johannes Brahms - Schicksalslied, op. 54 (1871)

Chœurs Ardito et Canticum Novum, orchestre Sinfonietta

Direction: Nicolas Reymond

Antonín Dvořák (1841-1904) – Te Deum, op. 103

Le *Te Deum* (op. 103), pour soli choeur et orchestre, est créé à Prague en 1892, juste avant le depart de Dvořák pour New York, afin d'honorer la commande d'une œuvre pour célébrer le 400° anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Jouée lors de son premier concert au Carnegie Hall en octobre 1892, le *Te Deum* répond parfaitement à l'attente du public. L'œuvre déborde d'enthousiasme et explose littéralement dès les premières mesures dans le martèlement des timbales, l'envol des cuivres et des cordes et la jubilation des voix. Par la force de sa simplicité, il a tout d'un hymne rassembleur exaltant le patriotisme sous couleur d'action de grâces et de louanges. La cantate est divisée en quatre parties aux contrastes saisissants, qui mélangent cet enthousiasme naturel à des moments d'intense émotion et de poésie dévolus aux solistes.

Charles Gounod (1818-1893) - Requiem en ut majeur, op. posth. CG 80

« ... Je voudrais peu à peu arriver à une réalisation tout à fait nouvelle... » Ces mots de Charles Gounod, au soir de sa vie, montrent sa volonté d'atteindre une simplicité et une synthèse dans son écriture musicale. Écrit à la mémoire de son petit-fils Maurice, décédé à l'âge de cinq ans, le Requiem en Ut Majeur pour soli, chœur, orgue et grand orchestre, est commencé en mars 1891 et terminé en février 1893, après avoir été remanié à cinq reprises. Le 15 octobre 1893, peu de temps après le départ de son élève Henri Busser à qui il avait demandé d'en écrire une réduction pour clavier, Charles Gounod est terrassé par une crise d'apoplexie foudroyante alors qu'il exécute son Requiem au piano. Il décède deux jours plus tard à Saint-Cloud sans avoir repris connaissance.

L'édition posthume du Requiem dirigée par Henri Busser paraît en 1895 dans différents arrangements. L'œuvre est donnée à Paris en l'église de la Madeleine à l'occasion du 1^{er} anniversaire de la mort du compositeur sous la direction magistrale de Gabriel Fauré, alors maître de chapelle. Elle est louée par les critiques de l'époque.

Le Requiem est la quatrième messe des morts du compositeur. Contrairement à beaucoup de ses messes contemporaines, celle-ci ne contient ni effet théâtral, ni effet déclamatoire. Le chœur, traversé par de pathétiques chromatismes, y joue un rôle capital. Portée par sa tonalité d'ut majeur, elle laisse, malgré quelques passages plus dramatiques, un sentiment d'intimité lumineuse, d'ineffable douceur et de sérénité.

Guido Gambarini (1907-1978) - Padre Nostro et Magnificat

Guido Gambarini est né à Chiuduno (Bergame) en 1907 et mort à Bergame en 1978. Au Conservatoire G. Donizetti de Bergame, il rencontre le Maestro Agostino Donini, personnalité marquante de la musique sacrée de la première moitié du XXe siècle, avec qui il collabore même après son passage au Conservatoire G. Verdi de Milan, où il obtient d'abord le diplôme d'orgue et de composition pour orgue avec Arnaldo Galliera, puis celui de chant choral et de haute composition, dans lequel il retrouve l'expression originale de sa sensibilité artistique.

À partir de 1934, il est Maestro di Cappella et organiste titulaire de l'extraordinaire orgue Serassi de la basilique S. Alessandro in Colonna de Bergame, puis directeur du chœur de l'Immacolata jusqu'en 1955.

Il fut professeur à l'Istituto Magistrale Secco Suardo et directeur de plusieurs chœurs féminins, pour lesquels il écrivit de nombreux motets d'une inspiration et d'une facture remarquables. Ses nombreuses compositions, principalement à caractère sacré, comprennent des cantates, des psaumes, des hymnes, des messes, des motets et divers chants caractérisés par un lyrisme passionné et intimement contemplatif et une ferme logique architecturale. Les thèmes de base sont clairement exposés et élaborés selon une hiérarchie rationnelle des pensées musicales et une admirable cohésion, souvent sous la forme de fugues. Parmi ces oeuvres, le *Padre Nostro*, de 1947, pour trois voix de femmes, et le *Magnificat* en mi bémol majeur, pour quatre voix mixtes, qui a été interprété pour la première fois en 1964.

Parmi les nombreuses distinctions qu'il a reçues, citons l'admission à l'Ateneo di Scienze, Lettere ed Arti de Bergame, la médaille d'or du ministère de l'Instruction publique, la nomination de chevalier de l'ordre de Saint Sylvestre par l'État Pontifical et la médaille d'or de la municipalité de Bergame.

Johannes Brahms (1833-1897) - Schicksalslied, op. 54

Le Schicksalslied, op. 54, œuvre pour chœur et orchestre, est considéré comme l'une des meilleurs œuvres chorales de Brahms, avec Ein deutsches Requiem. Composé en 1871, il met en musique le poème du même nom, issu du deuxième volume du roman épistolaire « Hypérion ou l'ermite en Grèce » du poète allemand Friedrich Hölderlin (1770-1843). Ce chant du destin se compose de trois strophes en vers libres. Alors que les deux premières strophes décrivent le monde des dieux comme un repos bienheureux dans des hauteurs lumineuses, la troisième strophe décrit – dans un contraste

saisissant – la souffrance sans issue des hommes. Brahms crée pour les contrées célestes une atmosphère musicale calme, suspendue et en même temps pleine de nostalgie, avec une harmonie très expressive. Le monde terrestre s'y oppose avec une musique sombre, menaçante et rythmée. Brahms reprend à la fin l'ambiance calme du début à l'orchestre – un signe d'espoir qui n'existe pas chez Hölderlin.

La première a lieu le 18 octobre 1871 à Karlsruhe, sous la direction de Hermann Levi et de Johannes Brahms lui-même, et laisse une profonde impression au public.

Te Deum - Antonín Dvořák

Te Deum laudamus, te Dominum confitemur.

Te aeternum Patrem, omnis terra veneratur.

Tibi omnes angeli,

tibi caeli et universae potestates,

tibi cherubim et seraphim,

incessabili voce proclamant:

« Sanctus, Sanctus, Sanctus

Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt caeli et terra

maiestatis gloriae tuae. »

Te gloriosus Apostolorum chorus,

te prophetarum laudabilis numerus,

te martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum

sancta confitetur Ecclesia,

Patrem immensae maiestatis;

venerandum tuum verum et unicum Filium;

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu rex gloriae, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu, ad liberandum suscepturus hominem,

non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo,

aperuisti credentibus regna caelorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.

Iudex crederis esse venturus.

Te ergo quaesumus, tuis famulis subveni,

Quos pretioso sanguine redemisti.

Aeterna fac cum sanctis tuis in gloria

À Toi, Dieu, notre louange!

Nous t'acclamons : tu es Seigneur!

À Toi, Père éternel,

L'hymne de l'univers.

Devant Toi se prosternent les archanges,

Les anges et les esprits des cieux ;

Ils Te rendent grâce;

Ils adorent et ils chantent:

Saint, Saint, le Seigneur,

Dieu de l'univers;

Le ciel et la terre sont remplis

De Ta gloire,

C'est Toi que les Apôtres glorifient,

Toi que proclament les prophètes,

Toi dont témoignent les martyrs;

C'est Toi que par le monde entier

L'Église annonce et reconnaît.

Dieu, nous T'adorons: Père infiniment saint,

Fils éternel et bien-aimé,

Esprit de puissance et de paix.

Christ, le Fils du Dieu vivant,

Le Seigneur de la gloire,

Tu n'as pas craint de prendre chair

Dans le corps d'une vierge pour libérer

l'humanité captive. Par ta victoire sur la

mort, Tu as ouvert à tout croyant les portes

du Royaume; Tu règnes à la droite du Père.

Tu viendras pour le jugement.

Montre-Toi le défenseur et l'ami des

hommes sauvés par Ton sang;

Prends-les avec tous les saints

numerari. Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hereditati tuae. Et rege eos et extolle illos usque in aeternum.

Per singulos dies benedicimus te; et laudamus nomen tuum in saeculum, et in saeculum saeculi.

Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire. Miserere nostri, Domine, miserere nostri. Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te. In te, Domine, speravi: non confundar in aeternum.

dans Ta joie et dans Ta lumière. Sauve ton peuple, Seigneur, et bénis Ton héritage. Dirige les tiens et conduis-les jusque dans l'éternité. Chaque jour nous te bénissons Et nous louons Ton nom à jamais Et dans les siècles des siècles.

Daigne, Seigneur, en ce jour, Nous garder de tout péché. Aie pitié de nous, Seigneur, Aie pitié de nous. Que ta miséricorde soit sur nous, Seigneur, Car nous avons mis en Toi notre espérance.

En Toi, Seigneur, j'ai mis mon espérance :

Que je ne sois jamais confondu.

Requiem - Charles Gounod

Introit

Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

Te decet hymnus Deus, in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Exaudi orationem meam; ad te omnis caro veniet. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

Kyrie eleison; Christe eleison; Kyrie eleison.

Dies iræ, dies illa, Solvet sæclum in favílla, Teste David cum Sibylla! Quantus tremor est futúrus, quando judex est ventúrus, cuncta stricte discussúrus! Tuba mirum spargens sonum per sepúlcra regiónum, coget omnes ante thronum.

Mors stupébit et Natúra, cum resúrget creatúra, judicánti responsúra.

Liber scriptus proferétur, in quo totum continétur, unde Mundus judicétur. Judex ergo cum sedébit, quidquid latet apparébit, nihil inúltum remanébit.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière éternelle les illumine.

Dieu, il convient de chanter tes louanges en Sion; et de t'offrir des sacrifices à Jérusalem. Exauce ma prière, toute chair ira à toi. Donne-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière éternelle les illumine.

Seigneur, ayez pitié. Christ, ayez pitié. Seigneur, ayez pitié.

Jour de colère, que ce jour-là où le monde sera réduit en cendres, selon les oracles de David et de la Sibylle. Quelle terreur nous saisira lorsque le Juge apparaîtra pour tout juger avec rigueur! Le son merveilleux de la trompette, se répandant sur les tombeaux, nous rassemblera au pied du trône. La Mort, surprise, et la Nature verront se lever tous les hommes pour comparaître face au Juge.

Le livre alors sera ouvert, où tous nos actes sont inscrits; tout sera jugé d'après lui. Lorsque le Juge siégera, tous les secrets seront révélés et rien ne restera impuni.

Quid sum miser tunc dictúrus?

Quem patrónum rogatúrus, cum vix justus sit secúrus?

Rex tremendæ majestátis, qui salvándos salvas gratis, salva me, fons pietátis.

Recordáre, Jesu pie, quod sum causa tuæ viæ; ne me perdas illa die.

Quærens me, sedísti lassus, redemísti crucem passus, tantus labor non sit cassus.

Juste Judex ultiónis, donum fac remissiónis ante diem ratiónis.
Ingemísco, tamquam reus, culpa rubet vultus meus, supplicánti parce Deus.
Qui Maríam absolvísti, et latrónem exaudísti, mihi quoque spem dedísti.
Preces meæ non sunt dignæ, sed tu bonus fac benígne, ne perénni cremer igne.
Inter oves locum præsta, et ab hædis me sequéstra, státuens in parte dextra.

Confutátis maledíctis, flammis ácribus addíctis, voca me cum benedíctis.

Oro supplex et acclínis, cor contrítum quasi cinis, gere curam mei finis.

Lacrimósa dies illa, qua resúrget ex favilla judicándus homo reus. Huic ergo parce, Deus. Pie Jesu Dómine, dona eis réquiem.

Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth ; pleni sunt coeli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis.

Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem, Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem, Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Dans ma détresse, que pourrai-je alors dire ? Quel protecteur pourrai-je implorer alors que le juste est à peine en sûreté ?

Ô Roi d'une majesté redoutable, toi qui sauves les élus par grâce, sauve-moi, source d'amour.

Rappelle-toi, Jésus très bon, que c'est pour moi que tu es venu; Ne me perds pas en ce jour-là. À me chercher tu as peiné, par ta passion tu m'as sauvé. Qu'un tel labeur ne soit pas vain!

Tu serais juste en me condamnant, mais accorde-moi ton pardon lorsque j'aurai à rendre compte. Vois, je gémis comme un coupable et le péché rougit mon front; Seigneur, pardonne à qui t'implore.
Tu as absous Marie-Madeleine et exaucé le larron; tu m'as aussi donné espoir. Mes prières ne sont pas dignes, mais toi, si bon, fais par pitié que j'évite le feu sans fin. Place-moi parmi tes brebis, garde-moi à l'écart des boucs en me mettant à ta droite. Quand les maudits, couverts de honte, seront voués au feu rongeur, appelle-moi parmi les bénis.

En m'inclinant je te supplie, le cœur broyé comme la cendre : prends soin de mes derniers moments.

Jour de larmes que ce jour-là, où, de la poussière, ressuscitera le pécheur pour être jugé! Daigne, mon Dieu, lui pardonner. Bon Jésus, notre Seigneur, accorde-lui le repos.

Saint, saint, saint le Seigneur, dieu des Forces célestes. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde, donne-leur le repos.

Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde, donne-leur le repos.

Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du

dona eis requiem sempiternam.

Communion:

Lux æterna luceat eis, Domine, cum sanctis tuis in æternum, quia pius es. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. Cum sanctis tuis in æternum, quia pius es. monde, donne-leur le repos éternel.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière éternelle les illumine. Au milieu de tes Saints et à jamais, car tu es miséricordieux.

Magnificat – Guido Gambarini

Magnificat anima mea Dominum, Et exsultavit spiritus meus in Deo salvatore meo.

Quia respexit humilitatem ancillae suae. Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est. Et sanctum nomen eius. Et misericordia eius a progenie in progenies timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo. Dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles. Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum, recordatus misericordiae suae. Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini eius in saecula.

Mon âme exalte le Seigneur, Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur!

Il s'est penché sur son humble servante; Désormais, tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras. Il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël, son serviteur, il se souvient de son amour. De la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa descendance, à jamais.

Padre Nostro - Guido Gambarini

Padre nostro, che sei nei cieli, sia santificato il tuo nome venga il tuo regno, sia fatta la tua volontà, come in cielo così in terra.

Dacci oggi il nostro pane quotidiano, e rimetti a noi i nostri debiti come noi li rimettiamo ai nostri debitori, e non ci indurre in tentazione, ma liberaci dal male.

Tuo è il regno, tua la potenza e la gloria nei

secoli. Amen.

Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal. Amen.

Schicksalslied - Johannes Brahms

Ihr wandet droben im Licht

Auf weichem Boden, selige Genien!

Glänzende Götterlüfte

Rühren euch Leicht,

Wie die Finger der Künstlerin

Heilige Saiten.

Schicksallos, wie der schlafende

Säugling, atmen die Himmlischen;

Keusch bewahrt

In bescheidener Knospe

Blühet ewig

Ihnen der Geist,

Und die seligen Augen

Blicken in stiller,

Ewiger Klarheit.

Doch uns ist gegeben,

Auf keiner Stätte zu ruhn;

Es schwinden, es fallen

Die leidenden Menschen

Blindlings von einer

Stunde zur andern,

Wie Wasser von Klippe

Zu Klippe geworfen,

Jahrlang ins Ungewisse hinab.

Vous déambulez là-haut dans la lumière

Sur un doux terrain, ô esprits bénis!

De radieux souffles divins

Vous effleurent,

Comme les doigts de l'artiste

Effleurent une céleste lyre.

Libérés du destin, tel le nourrisson endormi,

Les immortels respirent;

Préservé pur

Dans son humble bourgeon,

L'Esprit fleurit

Pour eux à tout jamais,

Et leurs yeux bienheureux

Regardent dans une calme

Et éternelle clarté.

Mais à nous il n'est donné

Aucun endroit où reposer;

Ils déclinent, ils titubent

Les humains affligés,

Aveuglément d'une heure

À la suivante,

Comme l'eau d'écueil

En écueil projetée,

À longueur d'année plongés dans l'incertitude.

Solistes

Lysa Menu, soprano

Née en 1992, Lysa Menu est diplômée d'une licence en Musique et Musicologie à la Sorbonne à Paris et d'un Master de Concert à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU), obtenu en 2018 dans la classe de Frédéric Gindraux.

Elle s'est produite comme soliste notamment dans la *Petite Messe solennelle* de Rossini et le *Gloria* de Vivaldi et a tenu divers rôles d'opéra, dont celui de la Princesse dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, celui d'Amour dans *Orphée et Eurydice* de Gluck, et celui de Belinda dans *Didon et Enée* de Purcell. En mai 2019, elle a chanté comme soliste dans *Le Roi David* de Honegger, sous la direction de Pascal Mayer. En 2019/2020, elle fait partie de la promotion Ravel de l'Académie Philippe Jaroussky à la Seine Musicale de Paris. En 2021, elle a chanté Loulou dans *Dédé* de Christiné pour l'Opéra de Lausanne et Binz

dans Casanova in der Schweiz de Paul Burkhard pour le Théâtre de Bienne-Soleure, ainsi que Voilà la Vie Parisienne avec la Comédie-Lyrique en Savoie et en Suisse. Plus récemment elle a incarné Suzanne dans Les Noces de Figaro aux Estivales de Brou et la Première Dame dans La Flûte Enchantée sous la direction de Pierre Bleuse à Sion en 2022.

Lysa Menu a remporté le 2ème Prix au Concours International de Mâcon et le Prix Menda à l'Opéra Comique de Paris.

Jonathan Spicher, ténor

Enfant, Jonathan Spicher commence le chant comme soprano au Conservatoire de Fribourg auprès de Marie-Françoise Schuwey. Il est engagé comme soliste enfant et fait ses premiers pas dans la musique classique. Il obtient son diplôme de Bachelor en 2010 à la Haute école de musique de Lausanne (HEMU) dans la classe de Michel Brodard puis un diplôme de « Master of arts in music performance » auprès de Scot Weir à la Musikhochschule de Zürich en 2013.

Jonathan privilégie la musique baroque et se perfectionne auprès de Jill Feldman pendant deux ans. Il est reconnu comme Evangéliste dans les passions de Bach. Il se spécialise dans la voix de haute-contre à la Française et intègre Les Arts Florissants de William Christie. Il chante avec d'autres chefs tels que Leonardo Garcia Alarcon, Christophe Rousset, Sébastien Daucé, Emmanuelle Haïm, Lionel Meunier ou Raphaël Pichon.

Son parcours musical l'amène à chanter régulièrement dans des lieux réputés tels que l'Opéra Garnier, l'Opéra Bastille, l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs Elysées et la Philharmonie de Paris ainsi que le Château de Versailles. Ou encore le Teatro Colòn de Buenos aires, les Opéras de Rio, Sao Polo, le Teatro San Carlo de Naples, le Carnegie Hall et le MET de New York, le Palaù de la Musica de Barcelone, Les Proms et le Barbican de Londres, les Philharmonies d'Edimbourg ou le Palais des Congrès de Tokyo.

A l'opéra, il est sur scène dans le rôle du Prince qui passe par là dans Le voyage dans la lune d'Offenbach à l'Opéra de Fribourg ou encore Oronte dans Alcina de Haendel avec Ouverture Opéra à Sion. Puis avec l'Opéra de Chambre de Genève où il tient le rôle de Mengone dans Lo Speziale de Haydn, à l'Opéra de Lausanne dans Lakmé de Delibes dans le rôle d'Hadji. Il incarne plusieurs rôles rossiniens tels qu'Arnold dans Guillaume Tell, Don Ramiro dans La Cenerentola ou Almaviva dans Le Barbier de Séville.

Parallèlement, Jonathan Spicher bénéficie d'une activité discographique importante avec des labels tels que Mirare ou Alpha.

Sacha Michon, basse

Suite à son activité de chargé d'enseignement à l'Université de Genève en linguistique indo-européenne et grec ancien, Sacha Michon obtient un diplôme de concert auprès de Gary Magby (HEMU). Soutenu par les bourses Mosetti et Tanner, il se perfectionne auprès de Dalton Baldwin, Alain Garichot, Christa Ludwig, Edda Moser à Salzburg et Françoise Pollet à la Fondation Royaumont.

Il a fait partie de l'Envol, troupe de l'Opéra de Lausanne. Parmi ses rôles favoris: Germont (La Traviata), Marcello (La Bohème), Malatesta (Don Pasquale), Moralès (Carmen), Valentin (Faust). On l'entend en Suisse, en France (Lille, Rouen, Versailles), en Allemagne, au Japon et en Chine. Il chante régulièrement des créations (M. et A. Décosterd, Pendulum choir qui remporte de nombreux prix internationaux; S. Beesley, Michel Servet; Daniel Eisler, Passion selon Saint Jean). Il est le baryton dans Un Juif pour l'exemple, film de Jacob Berger. Récemment, il est Tarquinius (Britten, The Rape of Lucretia), Onéguine (Fragments pour Onéguine, d'après Pouchkine et Tchaïkovski), Tom (Aboulker, Jérémie Fisher), Carcaval (Louis Crélier/Enki Bilal, La Citadelle de Verre), Luna (Il Trovatore), Scarpia (Tosca) et Sharpless (Madama Butterfly).

En oratorio, on l'a entendu récemment dans *Le Messie* de Haendel et *Ein Deutsches Requiem* de Brahms. En récital, il se produit régulièrement avec la pianiste Ludmilla Gautheron.

Sacha Michon enseigne la phonétique pour chanteurs et le chant et le coaching pour les pianistes chefs de chant à la HEM de Genève.

Organistes

Benoît Zimmermann

Après avoir servi dans les paroisses de Belmont et Chailly-sur-Lausanne, Benoît Zimmermann est organiste de la paroisse réformée à Payerne. Il a suivi sa formation auprès de Pierre Pilloud au Conservatoire populaire de musique de Genève, puis de Jean-François Vaucher au Conservatoire de Lausanne. Au contact des orgues du facteur Jürgen Ahrend des églises médiévales de Payerne, il affine sa compréhension de l'instrument et continue à développer son goût pour le répertoire baroque. Outre la vie musicale paroissiale, ses activités regroupent l'accompagnement, l'enseignement et la recherche. Il enseigne l'histoire de la musique religieuse et l'hymnologie à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU).

Fabio Galessi

Fabio Galessi (1960) a étudié le piano avec les maestros Primarosa Gamba et Luigi Rossi. Il est diplômé avec mention au Conservatoire "Lucio Campiani" de Mantoue. Il a suivi des cours d'orgue à la Scuola S. Cecilia de Bergame, où il a obtenu son diplôme sous la direction du maestro Don Santo Donadoni. Il a participé à des cours internationaux d'interprétation d'orgue à l'Accademia di Musica Italiana de Pistoia, avec Michael Radulescu, José Luis Gonzalez Uriol et Harald Vogel, poursuivant sa spécialisation sous la direction du maestro Mario Valsecchi. Parallèlement, il poursuit ses études universitaires, obtenant un diplôme en ingénierie mécanique à l'école polytechnique de Milan. Il a donné des concerts en Italie, en Allemagne, en France et en Espagne. Il est également le créateur et directeur artistique du célèbre festival international d'orgue "Città di Bergamo", qui en est à sa XXXe édition.

L'orchestre Sinfonietta de Lausanne

L'orchestre Sinfonietta de Lausanne a été fondé en 1981 par Jean-Marc Grob sous le nom d'Orchestre des Rencontres Musicales. Il est dirigé par Alexandre Mayer de 2013 à 2017, puis par David Reiland. Il offre aux jeunes diplômés des Hautes écoles de musique les plus prometteurs l'opportunité d'un premier emploi, encadrés par des musiciens expérimentés, avant que certains n'entrent dans des formations de renom. Il accueille en outre chaque saison des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU) qu'il accompagne et forme au métier de musicien d'orchestre.

Afin de permettre à ses musiciens d'aborder un large répertoire et de satisfaire la curiosité de son public, le Sinfonietta de Lausanne veille tout particulièrement à la variété de ses programmes. Depuis de nombreuses années, il collabore avec les chœurs et festivals de la région, avec des artistes contemporains comme George Benson, Gilberto Gil ou Woodkid, mais aussi avec des institutions telles que l'HEMU, l'Opéra de Lausanne, le Béjart Ballet Lausanne, l'Ensemble Vocal de Lausanne ou le Montreux Jazz Festival.

Grâce aux soutiens de la Ville de Lausanne, du Canton de Vaud, de la Loterie Romande et de ses mécènes, le Sinfonietta de Lausanne est un tremplin de carrière très prisé; plus de 1600 musiciens y ont tissé un large réseau au fil des ans.

Le chœur Canticum Novum

Le chœur Canticum Novum a été fondé en 1989 à Bergame par le Maestro Erina Gambarini qui en est toujours la directrice aujourd'hui. Le chœur s'est très rapidement fait un nom sur la vaste scène chorale pour son timbre distinctif, son exposition claire du texte et son extraordinaire gamme de couleurs et de nuances expressives. Au fil des ans, il a collaboré avec succès avec des directeurs et des orchestres du plus haut niveau artistique: A. Ceccato, F. Maria Carminati, C. Desderi, T.G. Briccetti, et R. Gandolfi.

Le chœur Canticum Novum a toujours une riche activité de concerts et un vaste répertoire: de la *Passion selon Jean* de J.S. Bach – dont il interprète également de nombreuses cantates ainsi que le Magnificat – au *Requiem* de Mozart, en passant par le *Requiem* de Verdi, le *Ein Deutsches Requiem* de Brahms, le *Gloria* et *Beatus Vir* de Vivaldi, le *Te Deum* de Haydn, la *Messe en sol* de Schubert, le *Stabat Mater* et la *Petite Messe solenelle* de Rossini, le *Gloria* de Poulenc, la *9e Symphonie* de Beethoven et bien d'autres encore.

Ce répertoire d'envergure internationale est associé à l'interprétation de musiques principalement sacrées du Maestro Guido Gambarini, l'un des compositeurs de musique sacrée les plus éminents du XXe siècle en Italie.

Erina Gambarini

Erina Gambarini, fille du Maestro, compositeur et organiste Guido Gambarini, a commencé son activité de musicienne à l'âge de 13 ans en interprétant Flora à la Piccola Scala de Milan dans l'opéra Le Tour d'Écrou de B. Britten, première voix de femme blanche à jouer ce rôle.

Ses études de chants à Vienne – avec l'extraordinaire soprano Teresa Stich Randal – lui ont permis de poursuivre sa carrière de chanteuse, rapidement associée à celle de directrice de chœur: là aussi elle eut un professeur prestigieux, Marcel Couraud, avec qui elle approfondit ses connaissances du répertoire ancien et de musique de chambre.

Erina Gambarini a fondé en 1989 le chœur Canticum Novum de Bergame, qu'elle dirige encore et qui a suivi un long parcours de concerts auréolés de succès, de participations à des festivals et de collaborations avec des directeurs et des orchestres du plus haut niveau artistique. Elle a collaboré dès 1996 avec Romano Gandolfi, ex-directeur de la Scala de Milan et l'un des plus grands chefs de chœur internationaux; tout d'abord comme son assistante, puis en 1998, comme cheffe du nouveau Chœur Symphonique de l'Orchestre Symphonique Verdi de Milan, dont Gandolfi a été le directeur

jusqu'à sa mort en 2006. Maestro Gambarini a succédé à Gandolfi à la tête du chœur jusqu'en 2019.

Elle a également dirigé avec le chœur Verdi de nombreuses pièces symphoniques, comme la *8e Symphonie* de Mahler, dirigée par R. Chailly, ainsi que deux concerts diffusés en mondovision dans la Sala Nervi pour le Pape Ratzinger: le premier, musique de Brahms, dirigé par O. Caetani, le deuxième, Vivaldi, dirigé par X. Zhang. Citons également l'inauguration de l'opéra de Muscat, en Oman, avec *Carmen* de Bizet, dirigé par Patrick Fournellier, des enregistrements et des apparitions à la télévision en collaboration avec les plus grands chefs d'orchestre actuels, dont Claudio Abbado, dans un concert à Bologne avec la Mahler Chamber interprétant le *Te Deum* de Berlioz.

Erina Gambarini est membre de l'Ateneo di Scienze, Lettere ed Arti de Bergame depuis 1994. Elle a reçu des nombreuses récompenses officielles, dont la médaille de la Chambre des Députés de l'État italien.

Le chœur Ardito

Ensemble vocal mixte, le choeur Ardito de Lausanne compte une quarantaine de chanteurs. Son répertoire classique et sacré privilégie les périodes baroque et romantique, tout en abordant régulièrement les oeuvres de compositeurs contemporains.

1978 : Claire-Lise Kunz et Elda Meyer fondent le choeur Ardito, titre d'un madrigal de Giovanni Giacomo Gastoldi. Dirigé pendant vingt-quatre ans par C.-L. Kunz, il participe aux Concerts Bach de Lutry, aux Schubertiades de Bulle, Sion et Lausanne, et se produit dans les abbayes de Romainmôtier, Bonmont et Cluny, avec un répertoire baroque et romantique.

2003 : la direction est reprise par Dominique Tille et Nicolas Reymond, qui reste seul à la tête de l'ensemble dès 2005, année où il dirige *Nicolas de Fluë*, oratorio d'Arthur Honegger.

2007 : Ardito fusionne avec le groupe vocal Ars Laeta, fondé en 1971 par Robert Mermoud. Ainsi régénéré, le chœur aborde des œuvres exigeantes comme la *Petite Messe solennelle* de Rossini et la *Passion selon Saint Jean* de Bach.

Pâques 2010: oratorio *Golgotha* de Frank Martin, sous la direction de Nicolas Reymond et Romain Mayor, dans le cadre de l'évènement Passion au croisement des regards à la Cathédrale de Lausanne.

2014 : Vêpres à la Vierge de Monteverdi, lors du festival Offices 2014, avec l'Ensemble Sobalte / Motets baroques français de Lully, Charpentier et Delalande, sous la direction du chef invité Stève Bobillier.

2015: Stabat Mater d'Emanuele d'Astorga, Messe no 2 en sol majeur de Franz Schubert et extrait du Cantus Amorifici, opus 38 de Valentin Villard, avec l'Ensemble de Joux. Participation aux Schubertiades de Bienne.

2016: concert de la Passion avec *Les Sept Paroles du Christ en Croix* de César Franck, *O Haupt voll Blut und Wunden* de Mendelssohn et le *Capriccio sinfonico* de Puccini, avec le Chœur-Mixte et l'Orchestre de St-Maurice (Os-m).

2017 : « Éclats de vêpres » avec le *Dixit Dominus* et le *Nisi Dominus* de Haendel, ainsi que le *Magnificat* de Vivaldi, avec l'Ensemble de Joux.

2018 : Ardito fête ses 40 ans. Séries de concerts a cappella de la Renaissance à nos jours sous le titre « Art naissant et renaissant ».

2019 : « Sacrés amours ! », Madrigaux de Monteverdi et de Gesualdo, Motets de Monteverdi et Vivaldi / *Gloria* de Poulenc et *Une cantate de Noël* d'Honegger, harmonisés par Benjamin Righetti, avec l'Ensemble Sobalte et Les Petits Chanteurs de Lausanne.

2021 : « En ce temps-là... », *Missa In illo tempore* de Monteverdi et *Messe en sol mineur BWV 235* de Bach.

2022 : « Musique espagnole médiévale et renaissante » avec les Maîtrises du Conservatoire de Lausanne et l'ensemble Barberine.

Nicolas Reymond

Né en 1978, Nicolas Reymond est titulaire d'un diplôme de maître de musique et de mathématiques de la Haute école pédagogique vaudoise (HEP-2005). En 2001, il obtient le brevet de maître de musique au Conservatoire de Lausanne et en 2003 le diplôme professionnel de direction de chœur dans la classe de Michel Corboz au Conservatoire de Genève.

Très investi dans l'art choral vaudois, il est président de la Conférence des sociétés chorales vaudoises de concert (CSCVC). Il dirige le chœur Ardito de Lausanne, le chœur de l'Espérance de Froideville et le chœur et l'orchestre du collège de Mézières.

Nicolas Reymond est professeur de direction de chœur à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) et maître de musique au collège secondaire du Raffort à Mézières.

